

Le suicide chez les chirurgiens-dentistes

Philippe Pirnay

Les professions de santé présentent un taux de suicide élevé par rapport à la population générale dans un rapport d'environ un à trois¹.

La chirurgie dentaire s'avère l'une des professions les plus stressantes. L'hyper sollicitation des patients, la peur d'être mis en cause, la précision du geste de chirurgie dentaire associée à un planning surchargé favorisent l'apparition de troubles dépressifs qui sont souvent mal repérés chez ces praticiens. Pour certains, le sujet est tabou. À l'étranger et notamment au Québec des programmes d'aide ont été mis en place. Ces situations de mal-être ou de mal-vivre résultent vraisemblablement aussi de l'état de souffrance actuelle de notre société...

Situation

Le docteur Jean-Jacques Fougeron, médecin généraliste de 61 ans qui exerçait au Portel (Pas-de-Calais) s'est donné la mort mercredi matin dans sa maison. Il s'est suicidé parce qu'un de ses patients a fait un accident cardiaque qu'il n'a pas su diagnostiquer. Pour le procureur de la République, Gérard Lesigne, "le docteur a malheureusement été dépassé par la nouvelle. Même si le problème du patient n'était pas forcément détectable", explique-t-il à la Voix du Nord.

D'après Marc Biencourt, président de l'ordre des médecins du Pas-de-Calais, c'est malheureusement courant. "On vient de me rapporter que le Dr Fougeron avait déclaré une fois devant des confrères que s'il commettait un jour une erreur dans son travail, il se suiciderait. L'Ordre aurait dû être prévenu". Selon lui, 14 % des morts de médecins chaque année sont dues à un suicide, contre 4 % dans la population française².

¹Le suicide des médecins; revue de la littérature RPPM 2003

²<http://www.lepost.fr> - La rédaction du Post, le 7 février 2008